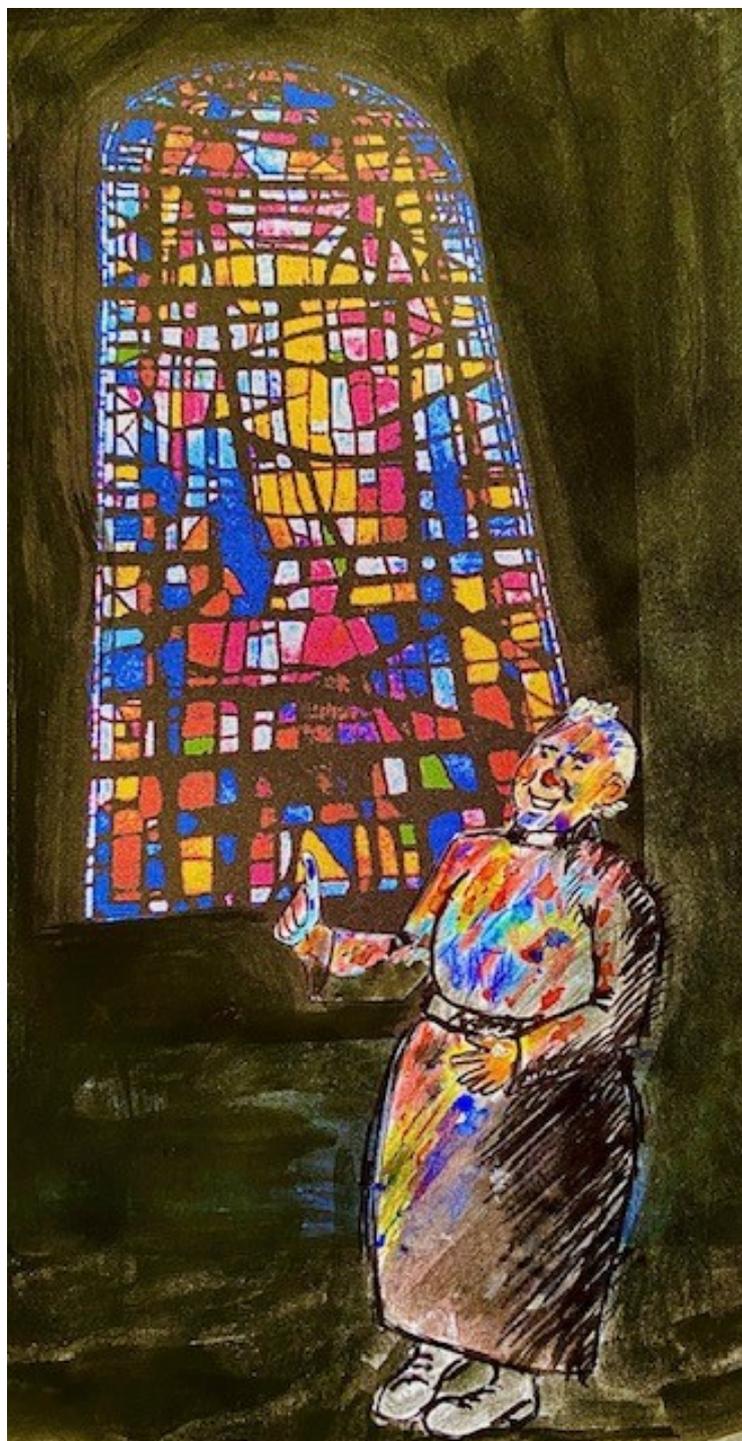


Le curé des Brézeux



De nos jours, pour s'éclater, on loue un Airbnb, autrefois nous louions un gîte rural pour nos vacances. Celui qui n'a jamais expérimenté les gîtes ne peut goûter les surprises qui en découlaient : il nous est arrivé de laver la vaisselle dans une auge en pierre, de trouver des biquettes dans la cuisine, de boire de l'eau du robinet contenant des œufs de grenouille, de nous coucher dans des lits défoncés et de nous réveiller fourbus dès le matin.

En cette fin août 1980 nous étions sur le haut plateau du Doubs, à Maîche. Nous y avons loué une ferme, loin de tout, ce qui nous convenait bien. Certes, un âne nous réveillait aux aurores, les souris cavalaient dans le grenier et nous dormions en chien de fusil dans une alcôve étroite, sans pouvoir nous retourner mais ça sentait bon le foin et la luminosité de la région, la variété de ses paysages nous aidaient à oublier ces inconvenients.

Quelques feuilles fanées déjà tourbillonnaient à l'appel d'un automne précoce et la corde de bois que le propriétaire avait mis à notre disposition ne terminerait pas notre séjour : les soirées étaient si froides que nous nous réchauffions auprès d'une magnifique flambée dans l'antique cheminée de la salle commune.

En écrivant ces mots, me reviennent en mémoire l'incendie de La Cathédrale et le caprice du Président de vouloir y installer des

vitraux contemporains d'une grande fadeur. Je dérive alors, avec une certaine jouissance vers l'îlot des Brézeux et j'oublie nos virées dans le Jura suisse, dans les Franches Montagnes, pour me pencher vers l'aventure de l'abbé Comment.

Nous venions d'acheter le "Guide vert " qui nous conseillait de voir les vitraux de l'église Saint Michel. En fin d'après-midi, au retour d'une virée à vélo, nous avons fait le crochet par les

Brézeux, un petit village, une fontaine, une église massive au clocher comtois, au toit de lauzes. Dès l'entrée dans le temple, nous fumes surpris par ces vitraux, hauts placés qui nous firent penser à de gros quadrillages d'encre de Chine sur fond de pastel bleu. Seuls ceux orientés à l'ouest étaient illuminés et irradiaient en cette fin de journée.

Un claquement de godillots vint troubler la torpeur humide de la chapelle, une soutane se déplaçait entre les rangées de bancs du pas lourd d'un paysan. Tout en clopinant, le curé des lieux s'essuyait la bouche avec un mouchoir à carreaux. De toute évidence nous l'avions dérangé pendant son souper, mais ce brave homme, très simple, prit plaisir à conter l'histoire des vitraux à des cyclos en cuissards.

En 1947, peu après-guerre, se posa la réfection des vieux vitraux. L'abbé Comment qui désirait un changement complet se heurta immédiatement au conseil de fabrique qui voulait des verrières semblables. Utopique, il négocia les vitraux contre une croix très laide mais extérieure à l'église. Par l'intermédiaire du Diocèse, il se mit en rapport avec le peintre Manessier qui refusa car il n'y connaissait rien, n'en ayant jamais faits et qui, de plus, était un peintre abstrait. L'abbé, têtu, invita alors Alfred Manessier et sa famille à passer un mois aux Brézeux. Ils y séjournèrent durant tout l'automne et Manessier, subjugué par la beauté du lieu se mit au travail. La Commission diocésaine d'art sacré donna exceptionnellement son aval sous réserve d'un financement peu important. Le peintre ne se montra pas exigeant et les vitraux furent montés en 1948 et inaugurés en 1950. Voilà en résumé ce qui me reste de l'histoire des vitraux du curé Comment. Il ajouta qu'ensuite, il voyagea en Bretagne en compagnie de jésuites et put admirer les œuvres plus tardives de Manessier au Pouldu, à Locronan ainsi que celles de Bazaine à la Madeleine et celles de Le Moal à Nizon. Depuis, nous les avons toutes visitées ainsi qu'Audincourt, Saint Dié, Conques... mais l'église des Brézeux restera le tremplin de l'art abstrait dans l'art sacré contemporain.

Il m'a beaucoup appris sur l'art sacré, le bon curé des Brézeux, mais je m'aperçois qu'aujourd'hui j'en connais trop peu et qu'il est trop tard pour emmagasiner tout ce qui me manque...